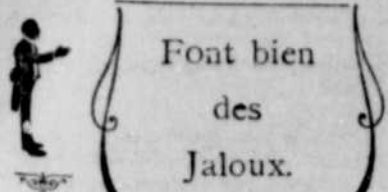


LES CIGARES

DIXIE ET CAMILLO



LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

LE CIGARE

GARCIA MORENO

5 CENTS
EST INCOMPARABLE.

La Compagnie de Publication "LE SOLEIL", Limitée—Propriétaire.

"FAIS CE QUE DOIS"

Bureaux: 90-92, Côte de la Montagne, 22-23, rue Notre-Dame.

La guerre

Abref délai entre l'Allemagne et l'Angleterre

Berlin, 13. — Le Dr Carl Peters, fameux explorateur africain, prédit une guerre anglo-allemande à bref délai, et dit que les relations anglo-allemandes sont les mêmes que celles qui existaient entre la France et l'Allemagne en 1870.

L'hon. Rod. Lemieux

PARTIRA LUNDI PROCHAIN EN VOYAGE A BERNE, SUISSE

Ottawa, 13. — Spéciale. — L'hon. Rodolphe Lemieux s'embarquera lundi prochain pour Berne, Suisse, où il assistera à la convention internationale des Postes. Il sera accompagné de madame Lemieux et de son secrétaire privé M. H. B. Verret. Il a peut-être son retour le ministre des Postes s'arrête à Londres, pour consulter le gouvernement impérial au sujet des négociations pour la réduction des taxes de télégrammes transatlantiques.

En tournée

LES HONORABLES FIELDING ET MURRAY VISITENT LEUR COMTE. — BELLES REUNIONS.

Stanley, 13. — Spéciale. — Les hon. MM. Fielding et Murray ont tenu ce samedi, leur quatrième assemblée au plume unique. Ils sont allés à Weymouth, ensuite à Bridgetown, où ils étaient jeudi, ils sont ici aujourd'hui et retourneront ce soir à Halifax, mais ils recommenceront la semaine prochaine.

La température a été excessivement favorable et des masses d'électriques ont assisté à chacun des pique-niques où le plus grand enthousiasme a prévalu.

LA LUTTE

Dans le comté de Montcalm. — Une assemblée à Ste-Marie Salomée

Ste-Marie Salomée, Montcalm, 13. — Spéciale. — Il y a eu ici, hier, une assemblée politique à laquelle MM. Lapierre et Lafontaine ont parlé. M. Lapierre s'est réclame de son titre de candidat ministériel et a, Athanasie David, av. at., a déclaré au nom du parti libéral, qu'il déplore le fait que M. Lafontaine, après avoir servi les services qu'il a rendus au parti libéral, croit bon maintenant, de prendre une attitude si peu en accord avec sa conduite passée.

LORD KITCHENER

Est promu au grade de maréchal

Londres, 13. — Lord Kitchener qui vient de succéder au duc de Connaught comme inspecteur-général des garnisons anglaises de la Méditerranée, est promu à la dignité de maréchal.

Le duc des Abruzzes

A FAIT LA PLUS HAUTE ASCENSION DANS LES HIMALAYAS. — RENCONTRERA-T-IL MILE ELKINS?

Marselles, 11. — Le vapeur Oceano, qui est arrivé ici hier, portait le duc des Abruzzes qui revient d'un voyage d'ascension dans les monts Himalayas. Il y avait une foule considérable sur le quai et elle a acclamé l'explorateur distingué qui revient des Himalayas, où, selon l'opinion populaire, il est allé à la suite de sa rupture avec Mlle Katherine Elkins.

Le duc a reçu, à bord du vapeur, la visite du consul général italien, le comte Di Savoia, et des membres de la société géographique de Marselles et des représentants des autorités municipales. Il a dit: "Je regrette de ne pouvoir accomplir tout ce que je projetais, mais les résultats furent néanmoins satisfaisants."

"Je détiens le record pour la plus haute ascension dans les Himalayas. Mon expédition a atteint le Pic Brilant, dans la chaîne des Godwin-Austen, à une hauteur de 7,000 mètres (22,966 pieds)."

Le duc a été accueilli par des centaines de journalistes américains qui s'informaient s'il se proposait d'aller à Paris, où Mlle Elkins est rendue.

Paris, 13. — Mlle Katherine Elkins, sa mère, ni son frère, arrivés samedi, n'ont voulu communiquer de renseignements à la presse sur leurs projets. Arrivés à Marselles du duc des Abruzzes, a créé beaucoup de bruit, on se demande si elle n'est pas une démarche pour le renouvellement des relations entre le duc et

LA MUTUALITE

FAIT LE SUJET D'UN BRILLANT DISCOURS DE SIR LOMER GOUVIN, DEVANT LES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS, A MONTREAL, Hier, devant 9,000 auditeurs.

Montreal, 13. — Spéciale. — La fête des Artisans Canadiens-Français a été célébrée hier avec éclat et environ 9,000 membres y ont assisté.

Le soir, au Monument National, d'éloquents discours furent prononcés. Mgr Bruchési, au cours de son allocution, déclara que l'association des Artisans était une association essentiellement catholique et que la preuve de ce fait était qu'il n'était l'unionnaire honoraire, titre que l'association n'en était pas une association catholique, conformément à ses statuts et à l'intention de son fondateur.

L'hon. sir Lomer Gouvin prit la parole après l'archevêque et s'exprima comme suit:

"Je vous remercie de l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant à vos belles fêtes, je vous remercie aussi de m'avoir élu votre vice-président honoraire. Je vous assure que ce titre m'est très précieux. Parmi les quelques titres que mes concitoyens ont bien voulu m'accorder, celui de vice-président de la plus grande association de secours mutuel de la province de Québec est pour moi le plus estimable, après celui de premier ministre."

"Je me sens un peu embarrassé pour vous adresser la parole, d'abord parce que je parle après un archevêque et avant des évêques, et puis aussi parce qu'il est difficile de parler de mutualité devant vous, messieurs, qui en savez si long sur ce chapitre."

"Je connais cependant un peu la mutualité. La mutualité est vieille comme le monde. On a dit que l'égalité des conditions sociales était une chimère, la mutualité, elle n'est pas une chimère, elle est une réalité bien fautive, qui a existé de tout temps. L'homme, seul, est faible et sans défense, avec la mutualité qui est une forme améliorée de l'état de vie sociale, on peut tout. C'est elle qui permet de s'avancer confiant et de ne pas craindre les vicissitudes humaines, les mille accidents et les

LEVIS PEUT SE REPOSER

AVEC CONFIANCE SUR SES BRAVES POMPIERS. — LA BRIGADE DU FEU DE LEVIS DEMONTE A LA POPULATION DE NOTRE VOISIN QUE LES PROPRIETES SONT BIEN PROTEGEES. — UNE BRILLANTE INSPECTION QUI VAUT AU CHEF ET A SES HOMMES DES COMPLIMENTS MERITES.

La ville de Lévis a été témoin d'un intéressant spectacle, samedi après-midi.

Sa population a constaté avec une vive satisfaction qu'elle pouvait se reposer en paix sous la protection de ses braves pompiers.

Tout Lévis était accouru pour être témoin de la revue des pompiers et applaudir à leurs succès. Les vastes terrains de la Halle Notre-Dame étaient remplis d'une foule considérable bien avant l'heure de la revue, qui avait été fixée à 2 h 30.

A l'heure exacte, une heure militaire la brigade arrivait sur la place, saluée par les applaudissements de la foule et venait se ranger en ligne de revue le long du trottoir qui conduit à la Halle Notre-Dame.

Les hommes, bien équipés, se tenaient à l'attention, comme de vrais soldats. Les pompes à incendie, brillantes comme des soies, lançaient des éclairs aveuglants. Le spectacle était des plus froids.

La brigade venait à peine de s'aligner sous le commandement de son chef, le major LaFaire Marsan, lorsque M. le maire Berlier, arriva sur le terrain, entouré des échevins A. Carrier, le président de la commission du feu, La Lachance, président de la commission de police et des échevins Lemieux, Jolin, Beaulieu, de M. William Fitzpatrick, chef de la brigade du feu de Québec, du sous-chef, M. Philipe Hane, de M. C. Martin, le secrétaire du chef, et du chef de police de Québec, le capitaine Emile Trudel. Nous remarquons encore parmi les invités qui accompagnaient M. le maire, M. le Commandeur L. Ed. Couture, ex-échevin, le R.-colonel J. E. P. Bergeron, commandant du 6^e Régiment, les majors Emile Gelly, Dr Léon Pottin, Thomas Vien, les capitaines J. Ed. Gaudet et Emile Boissinot, M. Emile Krausstrom et autres.

A l'arrivée du maire et de ses hôtes la brigade, appelée à l'attention, par son chef, fit le salut avec un ensemble admirable.

C'est dans cette attitude que la brigade a bien voulu se laisser croquer par l'artiste du "Soleil".

Lorsque l'inspection fut faite et que le maire eut complimenté les hommes sur leur magnifique apparence qu'ils présentaient avec leurs chevaux, leurs pompes à incendie, brillantes, le chef, sur un désir du maire, donna un coup de siffre particulier et promptement l'éclair, la brigade, enlevant les chevaux, se précipita à l'action. Quelques secondes à peine s'étaient écoulées entre le commandement donné et l'arrosage des terrains par deux jets puissants que nos pompiers augmentèrent et diminuèrent à volonté au moyen du nouvel instrument adapté au tuyau d'arrosage: le "Shutt or Nozzel".

L'exercice qui a suivi la revue a eu autant de succès que l'inspection, et les applaudissements de la foule sont

Mlle Elkins.

On assure dans les cercles où l'on prétend être bien informé, que le duc après un court voyage en Italie, ira en Suisse, où il rencontrera Mlle Elkins.

On assure dans les cercles où l'on prétend être bien informé, que le duc après un court voyage en Italie, ira en Suisse, où il rencontrera Mlle Elkins.

LA MORT DE HARRIMAN

LES CINQ CENT MILLIONS DU ROI DES CHEMINS DE FER N'ONT PU EMPECHER L'ANEMIE PERNICIEUSE DE S'ETABLIR DANS LE SANG APPAUVRI DU MILLIONNAIRE. — LA CAUSE DE LA MORT.

Arden, N.-Y., 13. — Le Dr W. G. Lyle, le médecin de Edward R. Harriman a été hier au bureau du greffier de Hingham Mills le certificat de décès du grand financier américain dans lequel il est dit que l'anémie pernicieuse et l'œdème des poumons ont amené la mort. On ne fait pas mention dans le certificat de décès du mot cancer, mais on remarque que le mot "principale" a été inséré dans la formule privée après les mots: "cause de la mort". L'interprétation populaire de l'anémie est un état de pauvreté du sang et le mot pernicieuse indique un état très grave. L'œdème indique qu'il y avait de la sérosité dans les poumons. Le certificat donne à l'enquêteur tout simplement que la mort de Harriman est le résultat d'une affection du cœur avec complications.

La mort, dit le Dr Lyle est bien arrivée à 3 h. 35 le 9 septembre, à l'âge de 61 ans, 6 mois et 10 jours.

Par la mort de M. Harriman survient la mort de M. Harriman survenue à New-York, tous les jours du soir donnent des détails sur la vie du défunt en exprimant leur surprise qu'une influence aussi considérable ait pu être concentrée entre les mains d'un seul individu.

"En France, nous ne pouvons comprendre, dit l'un d'eux, que la mort d'un homme puisse non seulement causer une révolution dans Wall Street, mais encore ébranler les bourses de l'étranger. Fort récemment, l'argent ne s'en ressent pas, malgré les efforts des Américains pour dominer le marché français."

"Le Journal des Débats", dit que M. Harriman avait naturellement des ennemis car le succès des affaires, du point de vue de la famille, n'est pas la même chose que celui de l'individu. Le Journal ajoute qu'une des grandes victoires du défunt fut celle qu'il remporta contre le président Roosevelt, alors que celui-ci faisait la guerre aux trusts.

Parmi les financiers français, M. Harriman jouissait d'une haute réputation d'habileté.

La nouvelle de la mort de M. Harriman n'a eu aucune influence sur la Bourse où pendant toute la séance, les cours sont restés très fermes.

LES OMBRES

Arden, N.-Y., 13. — Les funérailles de Harriman ont lieu hier. Les membres de la famille ont été d'abord admis auprès du cadavre; puis les paysans de la vallée et de la montagne, pendant vingt ans, le défunt a été le bienfaiteur. A la fin de la journée, un service funèbre a été célébré puis a eu lieu l'inhumation, à laquelle assistaient les parents et les amis lointins.

A 10 heures hier matin, un service divin a été dit pour la famille à Arden House, puis un autre à 11 h 30 a.m. à l'église Saint-Jean l'Évangéliste, à Arden. A cette dernière cérémonie, les gens employés sur les propriétés de Harriman et les habitants d'Arden furent admis. Le révérend Holmes McGuinness a prononcé l'oraison funèbre du défunt.

Le service funèbre a eu lieu à l'église St-Jean, à 3 heures p. m. Il était

DES MILLIARDS EN CAUSE

M. Harriman contrôlait pratiquement le capital formidable de \$4,880,000,000.

Valeur	Marché des actions et débiteurs
Union Pacific	\$700,000,000
Southern Pacific	\$250,000,000
Illinois Central	\$300,000,000
New York Central	\$600,000,000
Lake Shore	\$300,000,000
"Big Four" Railway	\$125,000,000
Total	\$2,800,000,000

Outre cela il avait le contrôle dans la direction des propriétés suivantes:

Valeur	
Baltimore & Ohio	\$470,000,000
Aitchison	\$500,000,000
Rock Island	\$200,000,000
Delaware & Hudson	\$125,000,000
Lackawanna	\$250,000,000
St. Paul	\$450,000,000
Total	\$2,800,000,000

Grand total, \$4,880,000,000.

CURTISS EST ENCORE VAINQUEUR

L'AVIATEUR AMERICAIN QUI A GAGNE LA COUPE INTERNATIONALE A REIMS, REMPORTE LE GRAND PRIX, A BRESCIA. — BLERIOT NE POUT ALLER AUX ETATS UNIS AVANT UN AN.

Brescia, Italie, 13. — Après s'être contenté de gloire par sa victoire, à Reims, où il a remporté la coupe internationale d'aviation, Glenn H. Curtiss, l'aviateur américain, a gagné le Grand Prix dans la rencontre d'aviateurs qui hier, il a accompli son envolée pour le Grand Prix hier, couvrant 50 kilomètres, (31.05 milles), en 49 minutes et 24 secondes. Sa part du Grand Prix est de \$10,000, soit \$5,000.

Rongier, l'aviateur français, a accompli une envolée de 50 kilomètres en une heure dix minutes et 18 secondes, ce qui lui a valu le second prix.

Curtiss a encore gagné le prix pour l'édifice rapide, son temps étant 1 h 15 secondes. Leblanc arriva second. Curtiss n'a pas concouru pour le transport des passagers, dont le premier prix fut gagné par le lieutenant Calderara, qui gagna aussi le prix national pour la vitesse. La distance était d'une étape.

A cause du mauvais temps, il n'y a pas eu de courses vendredi, et la foule désappointée, a menacé de tout démolir.



LA BRIGADE DU FEU DE LEVIS. — Instantané pris par l'artiste du "Soleil", pendant l'inspection de la brigade du feu de Lévis, samedi après-midi.

LA GRANDE CONTROVERSE

POUR UNE FOIS LA LUMIERE QUI NOUS VIEND DU NORD, EST INTERPRETEE PAR DES AGENTS INATTENDUS. — LES PREUVES SONT JUSQU'ICI INSUFFISANTES DE LA DECOUVERTE DU POLE NORD. — LA BATAILLE DES EXPLORATEURS SE COMPLIQUE DE LA BATAILLE DES JOURNAUX. — LES EXPLORATEURS NE SONT PAS AU HAUT DE LEUR CALVAIRE. — LA FRANCE COMME ARBITRE.

New-York, 13. — La grande controverse Peary-Cook, au sujet de la découverte du pôle nord n'a pas avancé d'une ligne. Le monde entier semble vouloir attendre pour se prononcer, que la discussion ait été soumise à une commission de savants qui devra se prononcer entre les deux prétendants au pôle nord.

En somme, les doutes qu'a fait naître la double découverte du pôle nord ne sont pas dissipés. La lumière n'est pas faite.

Quand on lit la relation du docteur Cook, on ne s'explique pas comment la dernière étape — le voyage entre la terre ferme et le pôle — a pu s'accomplir sur la glace avec une rapidité inconcevable, et comment l'explorateur a pu s'avancer en ligne droite vers le nord, alors que, d'ordinaire, dans les régions arctiques on rencontre à chaque pas des obstacles qui arrêtent la marche et nécessitent de fréquents détours.

La lecture de la relation Peary donne la même impression d'insuffisance. On ne comprend pas bien, comme le docteur Cook, Peary a couru la poste dans la partie la plus difficile du voyage il a fait, lui aussi, un tour de force. C'est possible, il serait vraiment excessif que le lieutenant Peary se fût moqué du président Taft en lui "offrant le pôle Nord" si son voyage était purement imaginaire. Mais l'opinion reste incrédule; elle attend d'autres preuves.

Le docteur Cook et le lieutenant Peary échangent des démentis; de main, peut-être, ils échangeront du papier timbré; espérons qu'ils n'en viendront pas aux coups. Et voici que la bataille des explorateurs se complique de la bataille des journaux. Le "New York Herald" a publié la relation du voyage de Cook, après s'être assuré la propriété de cette relation; l'intensité des procès aux journaux qui n'ont pas respecté ses droits. De son côté, le "New York Times", a reçu de Londres une télégraphie la relation du lieutenant Peary, pour empêcher ses concurrents de reproduire cette relation, il a eu recours à l'intervention de la justice. Un juge de la cour fédérale a fait défense au "Sun" et au "World" d'imprimer leurs articles au sujet de Peary.

Les avocats ne se tiennent pas de joie, car chacun de ces procès sera une petite mine d'or à exploiter. On prétend que l'un d'eux se serait écrit: "S'il y avait seulement une demi-douzaine de procès à découvrir, il y aurait tant de procès que ma fortune serait faite".

Ce qui n'est pas moins amusant, c'est de voir les journaux soutenir les dires de Cook ou de Peary suivant que celui-ci ou celui-là leur a communiqué sa relation... moyennant finances, bien entendu.

Paris, 13. — Dans une édition spéciale, le "Matin" a publié le premier récit du lieutenant Peary sur son expédition au pôle Nord. Les autres journaux le commentent en le critiquant.

NEW-YORK, 13. — Des dépêches par télégraphie sans fil rapportent que le Dr Cook, à bord du Str. Oscar II, pavillonné en son honneur, est en route pour l'Amérique. Le Dr Cook cause librement avec les passagers, racontant des bribes de la grande aventure dont il a été le héros.

Quant à Peary il est encore dans le voisinage de Battle Harbor, où le "Roosevelt" est en réparation.

Des foules de journalistes attendent Peary à North Sydney, où on prépare une réception enthousiaste à l'explorateur.

Le club Arctique de New York, est à l'œuvre; les arrangements pour le grand banquet qui sera offert au Dr Cook, le 25 septembre.

L'explorateur Flaherty dit que l'histoire de Peary tend plutôt à supporter qu'à détruire le récit du Dr Cook.

Les dépêches de Paris semblent indiquer que la France, désintéressée, comme nation, ne désignerait pas d'arbitre comme arbitre dans la controverse Peary-Cook.

UNE TABLE

Parcourt les Etats-Unis pour recouvrer sa fillette qui lui a été enlevée

Fall River, 13. — Mme Albert Fournier est partie pour Brooklyn dans l'espoir de reprendre possession de sa fille, âgée de 6 ans. Elle dit que son mari, Albert Fournier, autrefois un arrangeur de métiers dans une des industries locales, s'est emparé de l'enfant en face de sa demeure, au village Flint. M. et Mme Fournier se sont séparés il y a quelques années.

D'après cette dernière, Fournier se procura une voiture et après s'être emparé de sa fille, se dirigea vers New Bedford, où il s'embarqua à bord d'un bateau en destination par New-York. La mère croit que l'enfant a été confiée aux soins d'une sœur de son mari.

ENCORE UN...

New-York, 13. — Cela devait arriver: un fou s'est déjà proclamé docteur Cook et assure avoir découvert le pôle Nord.

Un policeman de service dans Great Jones street, apercevant hier un individu, reconnu plus tard pour un Italien nommé Sarcina, qui faisait d'étranges gambades auprès d'un poteau télégraphique. Il s'approcha et il fut aussitôt interpellé par l'Italien: "Vous voyez ce poteau? dit Sarcina en un assez mauvais anglais. C'est l'axe du monde que j'ai rapporté du pôle Nord."

"Et voici les preuves de ce que j'avance, ajouta-t-il en présentant un chiffon de papier sur lequel étaient tracées au crayon des lignes enchevêtrées. Voici le chemin que j'ai suivi depuis New-York jusqu'au pôle, en compagnie de deux Esquimaux. Peary est un farceur, entendez-vous? Il ne peut avoir le pôle puisque c'est moi qui l'ai rapporté et que vous le voyez ici." (On sait que la loi "pole", en anglais, signifie à la fois "pôle" et "poteau").

Protégez-moi, dit-il. J'ai en tort de protéger le nom de Cook pour faire ma découverte. J'aurais dû aller à bas sous mon vrai nom, car c'est à l'Italie que la gloire serait revenue. La Main Noire m'en veut à cause de cela et j'ai peur d'être assassiné!"

pres mains dans l'éternel sommeil par
un acte de charité qui payait sa dette.
Et désormais il ne nous apparaît plus
que dans une sorte d'apparition
pointue, celle d'un martyr, celle d'un
être qui avait beaucoup souffert, sou-
ffert par lui-même, pleuré sur lui-même,
un passionné aussi grand dans la
revenge qu'il avait été violent dans
les erreurs.

La vraie tombe de cette poussière
saisissante que fit la bombe terroriste
c'est le cœur de Bianca.

Francesco y repose dans l'amour
la paix, le souvenir, le pardon, les
prières de chaque jour. Il y repose
l'ancien chef des landis d'Aspromonte,
des Forbans de l'Express I.

FIN.

—————

MAGASIN DE JOBS

Job de chapeaux durs, mous, noirs
et couleur pour homme offerts à 59c.
Chemises de soutien, négligés et va-
pasados pour hommes, offerts à 49c.
Camisoles et caleçons pour homme
offerts en job. Job de jupes de robe
valant jusqu'à \$4.00 offertes pour \$1.49
seulement.

Envoyez faire votre choix dans
job de matelasses offertes à 49c. Et offrez
à vos amis des robes et manteaux dans
toutes les nuances offertes en job.
Sweater en laine pour hommes et gar-
çons offerts à 39c.

Rendez-vous au magasin des jobs
pour faire vos achats à bon marché.

Chez T. D. DUBUC,
228 rue St-Jean



LE 'SOLEIL'

QUEBEC, 13 SEPT 1909.

Le Civisme des Montréalais

L'administration municipale de la ville de Montréal, avait évidemment besoin d'un sérieux coup de balais.

Sans entrer dans le détail des tristes scandales mis à jour devant la Commission d'enquête, une certitude incontestable se dégage de cette enquête : c'est que les finances municipales ont été abominablement gaspillées.

Mais il faut rendre aux citoyens de Montréal, ce témoignage qu'ils ont fait preuve, en ces circonstances, d'un bel esprit civique et surtout qu'ils ont été éminemment pratiques.

Ce n'est pas la première fois que pareilles découvertes de maladministration municipale sont mises au jour, mais trop souvent, le résultat le plus clair était de mettre à la porte une coterie d'échevins pour les remplacer par d'autres.

En somme, trop souvent, on est tenté de s'en prendre uniquement aux hommes, ce qui est plus commode et demande moins d'effort, plutôt que de s'en prendre aux erreurs du système lui-même, à ses défauts, à ses insuffisances, causes constantes du retour des mêmes errements humains.

Mais à Montréal, c'est au système que les citoyens dirigeants se sont hardiment attaqués, et c'est évidemment la vraie solution.

La formation d'un bureau de contrôle paraît, à l'heure actuelle, chose assurée, et par ce moyen on a droit d'espérer mettre fin aux abus inhérents au système du patronage électoral, le vrai microbe de tous les systèmes de suffrage électoral.

Un autre point qui vaut d'être signalé et loué sans réserve, c'est l'union parfaite de tous les citoyens éminents, quelque soit leur credo politique, pour faire triompher la réforme municipale.

Avec de pareils éléments de force, la ville de Montréal peut, sans crainte, envisager l'avenir, et ses citoyens peuvent, sans inquiétude pour la bonne renommée de leur patrie, mépriser les turpitudes du passé ; ils ont hautement racheté par leur civisme actuel, le discrédit que les fautes de quelques individus auraient pu jeter sur leur ville.

LA TERRE ET LA VILLE

La question d'intérêt prime de nos jours les questions de sentiment, et sous cette épithète d'intérêt, il convient de faire entrer les appétits, ou si l'on préfère, les goûts, de plus en plus développés de bien-être, de confort ou de luxe, qui, à la campagne, aussi bien qu'à la ville, sont devenus un facteur moral.

Certains peuvent le regretter, mais autant vaudrait, suivant une expression célèbre, "vouloir faire remonter au Niagara ses chutes" que de prétendre vouloir ramener nos populations agricoles à la simplicité heureuse et frugale du temps jadis.

D'ailleurs, il ne faut point s'illusionner à cet égard ; la simplicité de vie de nos paysans d'autrefois, était beaucoup plus le résultat d'une dure nécessité que l'expression naturelle d'une disposition particulière à l'abnégation et à l'héroïsme.

Quitter la campagne pour la ville, n'était pas, jadis, le déplacement facile qu'il est de nos jours ; c'était toute une aventure qui inquiétait singulièrement les ruraux et, en fin de compte, les villes d'alors étaient bien loin d'offrir les mêmes chances de trouver à s'employer surtout pour des hommes qui ne connaissaient aucun autre métier que celui de cultivateur.

En somme, nos aïeux campagnards, un peu partout, en France, en Angleterre comme au Canada, faisaient de nécessité vertu et s'ils se résignaient à végéter humblement à la campagne, c'était, pour beaucoup, parce qu'ils ignoraient toute possibilité d'améliorer leur mode d'existence, et aussi parce qu'ils avaient peur de l'aventure.

La nature humaine ne varie pas et les mêmes appétits, les mêmes besoins existent chez le campagnard comme chez le citadin ; ils y ont existé de tout temps.

La différence entre hier et aujourd'hui c'est que ces appétits sommeillaient chez le paysan, les occasions de les satisfaire étant trop en dehors de sa portée, et son genre d'existence d'ailleurs, supprimant les excès de sa portée, et son genre d'existence d'ailleurs, supprimant les excès de sa portée, et son genre d'existence d'ailleurs, supprimant les excès de sa portée.

Tout ceci est changé : il est peu de ruraux qui ne viennent de temps à autre à la ville, que ce soit Québec ou Montréal.

Les chemins de fer ont supprimé les distances et il est plus facile et plus rapide pour le cultivateur de parcourir les cent ou deux cent milles qui le séparent de la ville que d'aller mener une charge à vingt milles de chez lui.

Pour beaucoup, pour les jeunes surtout, qui durant leur séjour passager à la ville ne voyent guère que le côté fascinant de la vie extérieure, de la ville et n'en aperçoivent que les avantages, le souvenir de cette vie en apparence si attrayante hante naturellement leurs cerveaux.

Et puis il ne faut pas oublier un autre facteur d'une énorme importance, le développement de la presse, qui aujourd'hui pénètre partout et dont la lecture alimente trop souvent l'imaginaire.

Le fait divers, enjolivé pour plaire, et qui trop souvent, défigure et poétise les faits, étale complaisamment les succès de tel ou tel, la rapide fortune de celui-ci ou celui-là, ignorent toujours le côté vulgaire, terre à terre, des débâcles ou des luttes qu'il a fallu soutenir, des talents exceptionnels, ou des moyens discutables auxquels est dû tel succès, est un miroir à alouettes où se prend de plus en plus l'imaginaire du paysan.

Ce n'est pas tout : il y a aussi le développement de l'instruction avec tout ce qu'il comporte.

DE MORTUUS...

Harriman est mort. Il était un roi de l'argent, un magnat de chemins de fer et un facteur puissant dans le monde financier.

Dans le monde des affaires, Harriman fut plutôt admiré que craint et méprisé. Jay Gould n'eut pas la même réputation et ne laissa pas la même mémoire. Le premier a ruiné bien des veuves et des orphelins, le second a enrichi sans pitié sur le corps de ses adversaires. Et la plus belle oraison funèbre qu'on puisse dire sur sa tombe, en lui pardonnant tout, c'est, comme dit le "Herald" : "Fort par sa volonté, dans son bêt et dans son intelligence, Harriman fut un homme dans la plus large acception du mot."

Et par une ironie du sort, ce géant de la finance était un pygmée au point de vue humain : pas de santé, pas de digestion. Peu des choses dont les humbles mortels jouissent et qui font la vie passable n'ont rendu Harriman heureux. Je crois que c'est lui qui répondait un jour à un journaliste angla qui lui faisait cette question : "Pourquoi, vous si riche, courez-vous encore après des millions?"

— Pourquoi, lui répondit Harriman, les fox-hounds, après avoir couru un retard ou couru-t-ils un autre et deux autres ?

Tel était et tel est encore le mentalité de ces princes de la finance. Disons cependant à la louange de Harriman qu'il n'a pas accumulé ses millions en grattant les économies des

petites gens, mais que ceux qu'il a écharpés, dans sa carrière, étaient des hommes robustes et forts capables de se protéger sur Wall Street.

LE CHARBON AUX ETATS-UNIS

En 1908, la production totale du charbon a été de 415,842,698 tonnes de 2,000 livres, ayant une valeur de \$532,314,117. De ce total 14,341,102 tonnes de 2,240 livres (équivalentes à \$3,218,764 tonnes de 2,000 livres) ayant une valeur de \$158,178,849 étaient de l'anthracite ou de l'énergie et 32,573,944 tonnes de 2,000 livres ayant une valeur de \$374,135,262 étaient du bitume et du lignite.

L'histoire de l'industrie minière du charbon en 1908 offre un contraste marqué avec celle de l'année précédente. L'année 1907, en effet, a été l'année d'or de l'anthracite et du bitume. Jusqu'en octobre, époque de la panique, les demandes ont dépassé tout ce qu'on avait vu auparavant et la production était telle qu'on n'en pouvait poser la limite que par l'absence de mains suffisantes pour la recueillir et de facilités de transport. De plus, la région de l'industrie minière a joui d'une atmosphère de paix générale pendant l'année de 1907.

Il n'y a que peu de cas d'interruption du travail et le temps perdu n'a pas suffi pour affecter la production totale. Le record de 1908 fait contraste avec ces conditions. Il est vrai que la panique qui commença en octobre 1907 a eu une influence considérable désastreuse sur l'année 1908, pendant laquelle elle s'est continuée. De plus, dans les états organisés des régions bitumineuses il y a eu au 1er avril une suspension générale des opérations, par suite du réajustement de l'échelle des salaires. La région de l'anthracite a pu échapper à ces troubles grâce aux arrangements conclus en 1906 pour trois ans, jusqu'au 31 mars 1909 ; c'est pour cette raison qu'il n'y a pas eu

de suspension générale des travaux miniers chez les mineurs d'anthracite. Une troisième influence défavorable a été la sécheresse prolongée qui eut lieu dans les états de l'est et du midi qui commença de bonne heure l'été et se continua jusqu'aux mois d'hiver. Dans l'Arkansas, Kansas et Oklahoma la production du charbon a subi l'influence des conditions financières ; mais c'est surtout la concurrence de l'huile combustible et du gaz naturel des états du midi et de la Louisiane qui l'a troublée. Les fabrications de coton, par suite de la diminution de la récolte du coton, ont été forcées de diminuer leurs demandes et la production de charbon de ces états en a subi la malheureuse influence.

Le prix moyen par tonne de charbon de bitume et de lignite était de \$12, 2 centimes de moins que le prix moyen de 1907 et un centin de plus que celui de 1906. La moyenne du prix de l'anthracite des mines de Pennsylvanie était de \$22.5 par tonne de 2,240 livres en 1907 et 1908. La moyenne du prix de charbon de bitume est basé sur tout le charbon vendu ou employé dans les mines, soit pour le coke ou pour les opérations minières.

On doit se rappeler que des quantités considérables de charbon d'anthracite et de bitume sont vendues à un prix moindre que le coût de la production.

L'industrie minière s'est beaucoup développée depuis 1890 et l'on a constaté qu'à chaque décennie la production du charbon est pratiquement doublée. L'année 1908 a été une exception remarquable pour l'augmentation générale. Malgré la dépression financière dont le pays a subi les effets, l'augmentation de la production annuelle s'est continuée.

Si l'on compare l'augmentation de cette production avec l'augmentation de la population l'on obtient des tableaux intéressants. En 1850, la production du charbon était de 6,445,081 tonnes et la population du pays de 22,191,579. La production du charbon par tête était ainsi de 0.27 tonnes. Dix ans plus tard la population était de 21,443,321 et la production du charbon de 16,139,736 tonnes, ou une moyenne par tête de 0.514 tonnes. En 1870, la production par tête était de 0.66 tonnes. Dix ans plus tard elle était de 1.51 tonnes par tête. En 1890, la population a augmenté jusqu'à 63,069,756, une augmentation de 25 pour cent sur 1880, tandis que la production avait augmenté jusqu'à 157,770,593 tonnes de 2,000 livres, ou 252 tonnes par tête. En 1900, l'augmentation de la population était de 22 pour cent, le nombre de personnes étant de 76,303,287, tandis que plus de 70 pour cent de la production constituait l'augmentation, soit en tout une production de 269,684,027 tonnes de 2,000 livres, ou une moyenne de 3.53 tonnes pour chaque habitant. En d'autres termes, pendant que la population augmentait de 230 pour cent, pendant l'époque de 1850 à 1900, la production du charbon augmentait de 4,084 pour cent.

Le 1er juin 1907, la population des Etats-Unis était de 85,500,000 ; la production par tête était de 5.6 tonnes. De sorte que dans l'espace de 60 ans la production par tête de charbon aux Etats-Unis a augmenté d'un peu plus d'un quart de tonne à 5.6 tonnes. Si la population est de 87,000,000 en 1908, la production par tête sera 4.78 tonnes de 2,000 lbs.

Il est vrai qu'aux premiers jours de cette période la proportion du bois combustible employé était plus grande qu'elle ne l'est à présent, mais la consommation actuelle du bois pour combustion est probablement la même qu'il y a cinquante ans. On doit se rappeler qu'en plus de la production de charbon il y a eu une augmentation dans la consommation de l'huile comme combustible et le gaz naturel reste encore un facteur important dans la situation.

Comme nous l'avons déjà dit il y a eu en 1907 peu de temps perdu par suite des grèves ou des "lockouts" ; le temps perdu a été le plus court de toute la décennie.

L'année 1908 a offert à ce point de vue un contraste frappant. Au printemps l'arrangement de 1906 pour les salaires expirait, le 1er avril ; il est alors survenu une suspension générale du travail dans les Etats organisés, tout le temps que durèrent les négociations au sujet de l'arrangement concernant les salaires.

L'année 1907 tient le triste record des accidents de travail dans les mines. L'année 1908 offre un contraste favorable sous ce rapport ; mais le nombre des victimes est encore trop grand. Dans 22 Etats d'où on a reçu des rapports 2,450 hommes furent tués et 4,772 blessés dans les mines de charbon pendant l'année 1908 ; en 1907, dans le rapport de 18 Etats il y eut 3,125 hommes tués et 5,316 blessés.

La production totale du charbon des Etats-Unis est pratiquement consommée dans le pays. Le montant total des exportations de charbon en 1908 se chiffre à 13,575,558 tonnes de 2,000 livres, lesquelles déduites de la production des 415,842,698 tonnes donnent comme consommation domestique un montant de 402,567,140 tonnes de 2,000 lbs. Si l'on ajoute à cela les importations qui ont été en 1908 de 1,645,444 tonnes de 2,000 lbs, la consommation totale de charbon aux Etats-Unis en 1908 (sans compter le stock en disposition au commencement et à la fin de l'année) est de 404,212,584 tonnes ; ce qui équivaut à 90 pour cent de production domestique.

Comme on peut en juger, la consommation du charbon est toujours en faveur aux Etats-Unis. L'exportation qu'on peut prévoir l'année 1909 ne la chahera en rien aux années précédentes.

L'ALSACE ET LES ALLEMANDS

De la "Revue de Paris" sous la signature de H. Lichtenberger :

Lorsque, au lendemain de la guerre de 1870, les Allemands s'installèrent dans les provinces annexées, ils ne doutaient pas que les Alsaciens ne reprennent très vite leur place dans la communauté germanique. L'Alsace avait été allemande depuis l'époque carolingienne jusqu'à Louis XIV ; après deux cents ans de domination étrangère, elle redevenait allemande ; il en inferait que l'annexion n'était pas une conquête, mais une reprise. L'Alsacien ne passait pas sous une domination étrangère ; il revenait prendre sa place dans la grande patrie allemande.

Les Allemands ne font pas de difficulté, aujourd'hui, pour reconnaître qu'ils se sont trompés dans leurs prévisions et que le sentiment français avait poussé en Alsace des racines bien plus fortes et plus profondes qu'ils ne le soupçonnaient. Sans doute la

LE "PAQUETORUM"

Le nouveau théâtre de Québec, le "Paquetorium" est maintenant ouvert. Nous n'aurons que ce qu'il y a de mieux en fait de vues. Quatrième étage, près du rayon des épiceries. Admission...

LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DÉTAIL
157-173 RUE ST-JOSEPH

A NOTRE NOUVEAU RAYON des TAPIS

Les Prix les plus bas et l'Assortiment le plus complet

Notre immense rayon des tapis a été considérablement amélioré. Vous ne le reconnaîtrez plus. Nous avons près du double de marchandises, vous donnant ainsi la chance de faire un bon choix. Nous vous offrons cette semaine des effets de valeur extraordinaire en tapis Bruxelles anglais, grande variété de patrons et coloris, la vg, 79c, 90c, \$1.00, \$1.15, \$1.25, \$1.35 et \$1.45.

TAPIS AXMINSTER Tapis anglais Axminster, fond vert, rouge et bleu, patrons orientaux et fleuris, prix de la verge \$1.30 à \$2.00	TAPIS WILTON Tapis anglais Wilton, très riche patrons splendides, fleuris et autres, prix de la verge \$1.35 à \$2.00
--	--

La VENTE de TAPISSERIE BAT son PLEIN

Tapisserie, fond rouge, jolies rayures vertes et patrons dorés, bordure assortie de 18 pouces, prix régulier 30c ; prix de vente \$1.80	Tapisserie, fond crème soyeux, dessin fleuri or, bordure assortie de 15 pouces, prix régulier 45c ; prix de vente \$2.00
Tapisserie, fond bleu soyeux, belles rayures blanches, sol patron, bordure assortie de 9 pouces, prix régulier 35c ; prix de vente \$2.00	Tapisserie, fond uni vert, dessin art nouveau, bordure de 18 pouces, prix régulier 35c ; prix de vente \$2.00

NAPPES Nappes en toile damassée et blanche, 50 x 70 pouces, bords rouges et frange, une occasion pour les ménagères, prix spécial \$1.00 la verge spécial \$1.75	TOILE A NAPPES Toile damassée et blanche, 72 pouces, de large, tout toile, de fabrication un peu imparfaite, valeur remarquable, prix régulier \$1.00 la verge spécial \$1.75
---	--

CABARETS DE 13 POUCES Beaux cabarets en papier mâché, ronds, 18 po. de diamètre, jolis décors, prix régulier 60c pièce, en vente mardi \$30c	CABARETS DE 14 POUCES Cabarets oblongs, papier mâché, grandeur 14 x 11 po., jolis décors, prix régulier 50c pièce ; en vente mardi \$30c	CABARETS DE 20 POUCES Cabarets de papier mâché, bella qualité, grandeur 20 x 22 pouces, jolis décors, prix régulier \$2.25 ; en vente mardi \$1.75
---	---	---

masse du peuple, les paysans, les ouvriers, les artisans avaient conservé, en même temps que la langue allemande, une bonne partie des mœurs et coutumes, des idées religieuses et morales de l'Allemagne. Mais la bourgeoisie était imprégnée d'idées françaises, et la population entière, paysans et bourgeois, était animée du sentiment patriotique le plus sincère et le plus ardent.

LE VIN RETOUR DES INDES

A l'époque de la navigation à voiles, il arriva à des armateurs giron-dins de voir revenir, pour des motifs quelconques, des pièces de vins de l'Inde qui avaient été expédiées dans l'Inde. On constata une amélioration si notable de ces vins que ce voyage aller et retour entra bientôt dans la pratique commerciale. Aujourd'hui encore le vin "retour" de l'Inde figure sur le catalogue de certains négociants.

Dans une étude très documentée publiée par "l'Omophile", l'expert nous montre qu'il est aisé de concilier deux ordres de faits en apparence contradictoires.

Au dire de l'auteur, il est absolument démontré que les vins, jeunes ou vieux, souffrent du voisinage d'un chemin de fer ou d'une machine assez puissante pour ébranler fréquemment le sol. Même si le vin est aseptique, cette agitation "convulsivement" répétée lui fait perdre de sa qualité.

Dans un voyage au long cours, cette agitation est temporaire.

D'autre part, de tout temps on n'a expédié dans les pays chauds que des vins parfaitement clarifiés auxquels on ajoutait une pinte de bon cognac par barrique. Le vin des loirs presque assés pur de tout microbe ou ferment, si on l'avait pasteurisé, se trouverait dans d'excellentes conditions pour vieillir vite.

Le vieillissement résulte, en effet, de deux actions chimiques principales : l'oxydation, c'est-à-dire la combinaison du vin avec l'oxygène de l'air ; l'hydrolyse, ou combinaison de l'alcool du vin et de ses éléments primitifs avec les divers produits d'oxydation. Il est, en outre, démontré que l'on peut favoriser ces combinaisons en faisant intervenir une douzaine de contact des molécules du liquide entre elles. Or, en allant aux Indes, le vin rencontrait peu à peu des hautes températures ; en même temps, le creux de route augmentant toujours, les secousses du tangage et du roulis multipliaient de façon progressive les points de contact qui accélèrent la réaction des molécules les unes sur les autres.

On conçoit, dès lors, qu'après un repos absolu de plusieurs semaines, une nouvelle clarification le vin retour de l'Inde puisse présenter des qualités exceptionnelles par rapport à un vin semblable gardé en cave.

cool du vin et de ses éléments primitifs avec les divers produits d'oxydation. Il est, en outre, démontré que l'on peut favoriser ces combinaisons en faisant intervenir une douzaine de contact des molécules du liquide entre elles. Or, en allant aux Indes, le vin rencontrait peu à peu des hautes températures ; en même temps, le creux de route augmentant toujours, les secousses du tangage et du roulis multipliaient de façon progressive les points de contact qui accélèrent la réaction des molécules les unes sur les autres.

CENT TROIS ANS !

On avait désigné, dans la presse française, comme le père le plus âgé du monde un prêtre du diocèse de Calcutta, qui vient de mourir à l'âge de cent deux ans. Mais le diocèse de Calcutta proteste et désigne comme le doyen des ecclésiastiques M. le chanoine Gadanne, né à Lille et baptisé le 10 avril 1806, ordonné prêtre à vingt-six ans, le 11 juin 1832, entré à Rachas, près de Donai, depuis le 25 janvier 1840, ce qui lui fait soixante-trois et demi de prêtre, et cent trois ans quatre mois d'âge. M. le chanoine Gadanne paraît peu disposé à céder au record de si tôt à quelque cadet. Le 10 avril 1806, la marraine du nouveau-né disait, rapporte-t-on, aussitôt après le baptême : "Seigneur, si mon filleul doit faire le bien, qu'il meure à l'instant."

LA LONGEVITÉ VIGNEUSE DE M. GADANNE

La longévité vigoureuse de M. Gadanne devant être interprétée comme la réponse à cette prière, il y a lieu de féliciter le centenaire de Rachas, sa paroisse et son diocèse.

J. ARTHUR LARUE
COMPTABLE
Comptabilité, Audition, Fidélité, Commission, Administration, Fermeture, Compromis entre débiteurs et créanciers. Liquidation de Faillite.

BANQUE D'HOCHELAGA

TEL. 3497 - QUEBEC.

AQUEDUCS

30, RUE ST-JEAN - Téléphone 545

RAOUL RINFRET

Ingenieur civil (Diplômé de McGill)

AQUEDUCS

BUREAU : 260, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

5 JUIN - 6

Modèles Attrayants de Costumes d'Automne pour Dames

CES importantes créations de costumes d'automne intéresseront tous nos lecteurs. Ces nouveaux modèles viennent de New-York ; la qualité de l'étoffe et la coupe sont très bonnes, et les prix sont modérés, ils varient de \$12.00 à \$40.00

Voici un de nos nouveaux modèles. La blouse est à parement simple, 42 pouces de long ; elle est demi-ajustée, garnie avec "braid", soutaches et boutons sur le devant, le dos, au collet et aux manches. La doublure est en satin. La jupe est à huit laizes, avec plis inverses sur le devant ; elle est garnie de façon à bien aller avec la blouse.

HOLT, RENFREW & CO., LIMITED.

MAGASIN DE JOBS

Job de chapeaux durs, mous, noirs et couleur pour hommes offerts à 45c. Chemises de couleur, négligés et repassés pour hommes, offerts à 45c. Camisoles et caleçons pour hommes, offerts en job. Job de jupes de robes valant jusqu'à \$4.00 offertes pour \$1.49 seulement.

Venez faire votre choix dans le job de robes offertes à 45c. Etoffes à robes, à costumes, et manteaux dans toutes les nuances offertes en job. Sweater en laine pour hommes et garçons offerts à 35c.

Rendez-vous au magasin des jobs pour faire vos achats à bon marché. Chez J. D. DUBUC, 228 rue St-Jean.

"Ecole Commerciale Anglaise"

Avec la haute approbation de M. le curé de St-J-Bte

Conversation anglaise, Correspondance commerciale, Arithmétique, Sténographie dans les deux langues, Type-writing.

Ecrivez au directeur, et vous recevrez les certificats de ceux qui ont obtenu des positions par l'entremise de cette école.

J. M. DORE, directeur, 463, rue St-Jean, Québec.

Visitez la "Ecole Commerciale Anglaise", Entrée des églises, le 200 rue St-Jean, 134-135.

Le budget dénoncé

AVEC ENERGIE, EN ANGLETERRE, SEUL PAR LORD ROSEBERRY, QUI SE DETACHE FINALEMENT DU SYNDICALISME MODERNE.

Glasgow, 12. — Lord Roseberry s'est finalement détaché du radicalisme moderne, tel qu'il est pratiqué à la Chambre des Communes de nos jours et dans un "franc discours", vendredi, fait devant les hommes d'affaires du nord, il a dénoncé avec force le budget et ses auteurs.

Le discours de l'ex-Premier a été attendu avec impatience par ceux qui s'opposent au budget, car on s'attendait qu'il donnerait un programme à la Chambre des Lords et fournirait matière à lutte pour une élection générale à laquelle adhérerait les nombreux de tous les partis. Lord Roseberry a caractérisé le budget, une "révolution qui met l'avenir de la Grande Bretagne dans la bouillotte et qui, dans les meilleurs intérêts de la nation, ne devrait pas devenir loi".

Il a déclaré que la conséquence immédiate du budget serait l'augmentation des salaires à la suite de la diminution de capitaux. Les arguments avancés pour taxer les terres s'appliqueraient logiquement aux consolidés et toutes autres formes de propriété foncière.

Des centaines de millions reposent à dormir dans les banques, aujourd'hui, à la suite des appréhensions relatives à la politique financière du gouvernement qui se propose de traiter tous les propriétaires comme des parias. Si le budget Lloyd-George était la seule alternative pour réformer le tarif, a déclaré Lord Roseberry, plusieurs centaines de millions de livres de la dette nationale seraient jetées.

Le discours de Lord Roseberry a été vivement discuté à la Chambre des Communes et l'opinion qui prévaut dans les couloirs semble être que le sort du bill des finances a été scellé par ce fait et que la Chambre des Lords le rejettera.

LE MOYEN DE S'ENRICHIR

Il est à la portée de tous

C'est un fait connu que la propriété a pris beaucoup de valeur, à Québec, depuis quelques temps surtout, et que ceux qui ont investi de l'argent ont fait de gros profits énormes. Cela n'est pas dû à leur étoile ou à la chance, mais bien parce que ceux qui ont été assez heureux de réaliser de jolies fortunes méritent, en contrepartie, de faire profiter à des gens avisés qui ont su faire fructifier et qui, très au fait des bons placements à faire, n'ont pas perdu une occasion de faire valoir les intérêts qui leur étaient confiés.

La "Compagnie Immobilière de Québec, Ltd", No 244, rue St-Joseph, fait une spécialité de ce genre d'affaires et les résultats obtenus dans le passé devraient engager les gens à consulter l'annonce que nous publions et qui leur renseignera exactement sur les avantages qu'il y a pour tous à s'investir avec cette compagnie.

IL ASPIRE AU REPOS

Ottawa, 11.—Spéciale.— On remet sur le tapis la question de la démission de Lord Strathcona, qui voudrait, vu son grand âge, prendre un repos bien mérité. Le gouvernement canadien aimerait bien à garder le Haut Commissaire aussi longtemps que possible. Sir Wilfrid Laurier et Lord Strathcona doivent avoir une entrevue à ce sujet.

Pauvre Digestion ?

Cela est le premier signe de la faiblesse de l'estomac. Malaises après avoir mangé ; éructations aigres, maux de tête, condition bilieuse, telles sont les indices que l'estomac qui nécessite assistance. Aidez-le à revenir à la santé et à la force, en prenant des

BEECHAM'S PILLS

parce qu'elles sont le remède pour l'estomac qui ne désappointe jamais. Elles agissent rapidement et gentiment sur les organes de la digestion, adoucissent le contenu de l'estomac, en chassent les éléments mauvais et établissent une condition excellente de la bile.

Les effets obtenus sont merveilleux et renforcent l'organisme. Les Pilules Beecham, en font un remède sûr et efficace, elles

Aident les Estomacs Faibles

Vendues partout. En boîte de 25 cts

Lettre de Montréal

BACK TO MONTREAL : DIVERTISSEMENTS SUGGERÉS : — FÉDÉRATION DES CLUBS CANADIENS. — PEARY ET SES CHIENS. — LES JUIFS AU POLE NORD. — LIGNE ALLAN. — REMONTE LA CAVALLERIE ANGLAISE AU CANADA. — GROSSE RUMEUR OUVRIERE. — AUTRE BOMBE A L'HOTEL-DE-VILLE.

Montréal, 12. — Spéciale. — Montréal s'apprête à célébrer le plus joyeux événement possible, paraît-il, les fêtes de "retour à Montréal" ; les drapeaux de toutes sortes commencent à prendre l'air, les rues sont presque festives, les policiers ont converti leurs mains de sacs de coton blanc et un casque également blanc recouvre leurs visages, un bout de cordon rouge pend à leur bouton. Un journal anglais du soir propose aux visiteurs comme une des attractions de leur passage à Montréal, la visite de tous les temples protestants, des synagogues juives, etc., etc. C'est un peu de la farce, mais même les microbes, on il le trouve.

Sur une note plus sérieuse le même journal nous apprend, que Montréal, une fois de plus, s'apprête à célébrer une commémoration nationale, celle des vingt-six nationalités il est entendu que les Youpins détiennent le record avec quarante mille spectateurs ; la ville sera la place d'Egypte.

Un des travaux les plus intéressants des fêtes du "Back to Montreal" se a la formation d'une Fédération de tous les clubs Canadiens du Dominion. L'initiative de cette union revient au Montréal Canadian Club ; jeudi, vendredi et samedi, les clubs de la question ; Lord Strathcona sera l'un des orateurs et il y aura des délégués des clubs de Vancouver, Calgary, Portage la Prairie, Regina, Winnipeg, Port William, London, Hamilton, St-Marc, Guelph, Toronto, Perth, Kingston, Ottawa, Québec, St-Jean, Moncton, Halifax et Boston ; les clubs canadiens de femmes de Winnipeg, Port William et Montréal seront aussi représentés.

On proposait d'écrire un conseil exécutif général qui tracerait les grandes lignes de la politique à suivre dont l'acceptation serait faite individuellement par les clubs.

Les quartiers généraux de cette convention seront au Strathcona Hall, jeudi la ville offrira un banquet sur la montagne, aux délégués ; ce banquet sera très modeste, étant donné la pique existant actuellement au comité des finances, lorsqu'il s'agit de faire danser les écus des contribuables pour faire sauter le champagne ; il y aura aussi la visite traditionnelle du port vendredi matin et la convention des délégués des clubs se terminera par un grand banquet au Canadian Club, vendredi soir.

Ajoutons que les hôtels sont remplis par les "Old Boys" et les "Old Girls", que les détectives, avec toute la délicatesse dont ils sont capables, ont l'habitude de surveiller les "Vallees à tous les escarpements, titres-lames, bonnetiers et entousses" qui se sont abattus sur Montréal, comme une nuée de sauterelles. N'oublions pas les accidents de voitures, d'auto et d'auto-cab, qui vont se produire et nous aurons un aperçu de la "Semaine de retour à Montréal".

Deux autres retours à signaler : Le commandant Peary, qui est à Battie Harbor et auquel on doit décerner un bon point pour avoir ramené avec lui les chiens qui l'ont conduit à la découverte du pôle. Peary, dans notre siècle d'ingratitude, donne un bel exemple de reconnaissance envers de dévoués serviteurs.

Cook, de son côté, annonce son retour et promet de réfuter la version de Peary.

Le mieux pour régler cette question serait d'envoyer une cour d'arbitrage au pôle nord pour régler la question.

Un autre point à régler sera la possession de cette terre polaire, y aura-t-on régner l'Angleterre, ou bien le Danemark ? Le plus simple serait de ceder le pôle nord aux juifs et d'enlever un peu les ours blancs en leur adjoignant comme compagnons tous les Youpins de la création.

Pour revenir aux choses sérieuses : Sir Montagu Allan, entreveu par nous port à l'absorption de l'"Allan Line" par le G. T. R. a déclaré que le contrôle des services de cette ligne était transféré de Glasgow à Montréal et que MM. H. et A. Allan, de Montréal remplacent à cet effet MM. G. et A. Allan, de Glasgow.

La cavalerie anglaise établit-elle un dépôt de remonte et de recrutement au Canada ? Les dépêches de Londres annoncent que le conseil de l'armée anglaise s'alarme de la rareté des bons chevaux pour le service de l'armée en Angleterre, et d'autre part, des renseignements officiels arrivant du Nord-Ouest Canadien indiquent que les fermiers et les éleveurs depuis Winnipeg jusqu'à la côte s'occupent activement de l'élevage de chevaux et prennent un soin spécial dans le choix des étalons et des juments, pour fournir de bons chevaux d'armes à l'Angleterre. Les représentants du War Office sont venus dans l'Ouest ont donné l'impulsion à ce mouvement et des étalons de choix

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

Les affaires nouvelles soumises à la discussion. — Honneur aux officiers sortant du charge.

Montréal, 11. — La convention bien connue de l'Ordre des Forestiers Indépendants, a été l'occasion d'intéressantes discussions.

Il a été décidé que le projet de création d'un bureau de placement pour les Forestiers de la province de Québec dans la ville de Montréal aux frais de la Cour Supérieure de Toronto, serait soumis à cette Cour.

Il ne sera pas créé d'hôpital pour les Forestiers de la province, mais les intérêts des \$40,000 offerts par le Chef Supérieur Stephenson, au nom de la Cour Supérieure, seront par la volonté expresse de la convention, affectés à permettre l'admission des Forestiers dans les hôpitaux urbains.

Une résolution a été votée favorablement à la création de 4 organisations salariales par l'Ordre.

Enfin les délégués de la Haute Cour de Montréal ont émis le vœu que la correspondance pour la province de Québec soit exclusivement rédigée en français. Cette résolution sera envoyée à la Cour Supérieure.

La séance d'après-midi a été consacrée à l'examen d'une proposition en faveur de deux conférences forestières : MM. James Rethford, 2e Haut Chef dans la province, et James Ellis Haut Chef sortant, sont désignés pour recevoir la grande croix du mérite de l'Ordre.

MONTREAL EN SURETE

La police met la main sur un vieux chèque de retour venu pour prendre part à sa manière aux fêtes qui se préparent.

Montréal, 12. — Spéciale. — Les détectives montais viennent de couper court aux exploits d'un des plus habiles pickpockets de l'Amérique, connu dans les cercles policiers sous le nom de "Old Dave", de son vrai nom David Scralin.

Un détective de l'Agence Thiel, voyant le client de retour confortablement installé dans un rocking-chair, dans le vestibule du St-Lawrence Hall, jugea bon de mettre les visiteurs qui vont affluer à Montréal pendant les fêtes "du retour" à l'abri des furtives de pickpockets.

"Old Dave" va passer son "Back to Montreal" à l'hôtel Vallée où il sera détenu jusqu'à son procès, après les fêtes.

DIFFEREND REGLE

La Bolivie et le Pérou font la paix

Rio de Janeiro, Brésil, 11.—Un traité signé hier par le baron Rio Branco, le ministre des affaires étrangères, et M. Herman Velarde, le ministre du Pérou, met fin à la question de frontières péruvo-bolivienne dans l'Amazonie. Chaque Etat conserve ses possessions actuelles dans cette région.

Allez-vous aux Chutes Niagara ?

Quelques jours à peine nous séparent de la date où finira le concours du tabac "REVEIL", à chiquer et fumer. L'ambition que l'on met à collectionner les coupons qui contiennent chaque paquet qui sont le sujet du concours, prouve sa popularité en même temps la qualité indiscutable de ce nouveau tabac.

Ont été envoyés d'Angleterre et ont été répartis spécialement dans l'Alberta qui promet d'être l'une des plus importantes provinces d'élevage de chevaux du Canada.

Dans la province de Québec le Bureau National a placé aussi d'excellents étalons, tels que Rosemount, Valjean, Sea Horn, etc.

Dans les provinces maritimes l'on s'occupe aussi de l'élevage du cheval. La convention ouvrière qui doit avoir lieu à Québec le 20 septembre verra-t-elle la scission entre le "Trade and Labor Congress of Canada" et l'"American Federation of Labor" ? Cette rumeur prend de la consistance. Les unions américaines sont à l'ère des sélections pour empêcher cette scission qui enlèverait environ 150,000 hommes à la Fédération. Les chefs du "Congress" disent qu'ils ne connaissent rien de cette nouvelle, qu'ils n'ont pas de fonds de grève et ne sont pas en position de se quereller avec la "Fédération".

L'on s'attend à une sensation qui fera palir tous les autres la semaine prochaine à la Commission Royale, à propos de la demande de \$10,000 que M. Larivière aurait faite à la Montreal Light and Power.

STATISTIQUES DES RECOLTES

Les moissons sont terminées partout à l'exception de Québec et des Provinces Maritimes.

Ottawa, 11.—D'après les statistiques du bureau de recensement, la récolte du blé en Canada, cette année, est estimée à 168,386,000 boisseaux, ou 21,73 boisseaux par acre, celle de l'orge à 30,975,000 boisseaux ou 20,55 boisseaux par acre ; avoine 354,919,000 boisseaux, ou 38,15 par acre ; seigle, 1,708,000 boisseaux ; pois, 1,184,000 ; haricots, 1,311,000 ; fèves de sarasin, 7,794,000 ; grains mélangés, 19,324,000 ; foin, 10,246,000 tonnes. Les moissons, à l'exception de Québec et des Provinces Maritimes, ont été pratiquement terminées à la fin d'août et, bien que les cultivateurs de l'ouest aient manqué de moissonneurs, la climence de la température a permis de faire la récolte du grain dans d'excellentes conditions. La récolte du blé dans les trois provinces de l'ouest est estimée à 149,285,000 boisseaux ; celle de l'avoine à 187,802,000 boisseaux ; celle de l'orge à 32,893,000 boisseaux.

MORT ACCIDENTELLE

Tel est le verdict sur la mort de Ida Rivet

Ottawa, 12. — Spéciale. — Le jury chargé de faire une enquête sur la mort de Ida Rivet, dont le cadavre avait été trouvé dans la rivière Ottawa, le 5 septembre dernier, a rendu un verdict de mort accidentelle, exonerant de tout blâme Pierre Brisebois et Archibald Balster, les deux hommes qui avaient été vus en compagnie de la défunte par les constables McDermott et Dufresne, et en conséquence ceux-ci ont été remis immédiatement en liberté.

VENTE

FIN DE LA SAISON

GRANDES REDUCTIONS

CHACUN ARTICLE REDUIT

Chapeaux garnis à 25c

Parasols à moitié prix.

Fleurs à moitié prix.

Chapeaux de garçons à moitié prix.

Chapeaux de fillettes à moitié prix.

Chapeaux broderies à moitié prix.

Gants longs à moitié prix.

Chapeaux en toile à moitié prix.

Etouffes à robes à moitié prix.

Robes d'enfants moitié prix

Matinées de garçons à moitié prix.

Boas en plumes à moitié prix.

Mousseline couleur à moitié prix.

Ornements en soie à moitié prix.

Matinées d'indienne à moitié prix.

Matinées blanches à 1-3d moins.

Robes en toile brodée à 1-3 de moins.

Jupes toile blanche à 1-3 de moins.

Jupes toile bleu à 1-3 de moins.

Costumes pour dames à 1-3 moins.

Toutes ventes strictement comptant.

SIMONS & MINGUY

20, rue de la Fabrique

Telephone 338 Quebec.

L'AMOUR VEILLE

Un joli roman dans lequel deux jeunes canadiennes jouent les premiers rôles.

Worcester, Mass., 12.—Spéciale. — L'Amour veille : c'est ainsi que l'on pourrait intituler le roman d'amour qui vient de se dérouler à Carleton, Mass. Les héros sont deux canadiens. Les deux jeunes gens avaient été adoptés en bas âge par M. et Mme Clément Lamoureux, de Rodre Village, comté de Charlton.

Pour quelle raison les parents adoptifs laissent-ils écrire à Alfred E. Carpenter et à Josephine Bernard qu'ils étaient frère et sœur et leurs propres enfants ? L'histoire ne le dit pas. Toujours est-il qu'Alfred, âgé de vingt-trois ans, est devenu tout à coup jaloux et par conséquent amoureux de celle qu'il croyait sa sœur. Agée elle-même de vingt-deux ans, la situation n'était plus tenable ; aidé par quelques paroles échappées à ses parents adoptifs, le jeune homme ouvrit une enquête et apprit qu'il avait parfaitement le droit d'épouser celle qu'il aimait.

Aussitôt, le frère Alfred fit sa demande à sa sœur Josephine, et marié dernier, dans l'église du Sacré-Cœur de Carleton, le révérend Père J. J. Bell bénissait l'union de M. Carpenter et de Mlle Bernard, qui partaient aussitôt en voyage de noces.

PETER LARMOUTH

Succombe à une attaque de névralgie

Ottawa, 12. — Spéciale. — M. Peter Larmouth, un homme d'affaires bien connu d'Ottawa, a succombé samedi à sa résidence d'été, à New-Bldburg, à une attaque de névralgie, dont il avait été frappé quelques jours auparavant. M. Larmouth était né à La Chine, il y a 76 ans, et résidait à Ottawa depuis une quarantaine d'années ; il laisse une veuve, deux fils, John Herbert, ingénieur, et Norman G., ainsi que trois frères et une sœur, demeurant à Montréal.

JOHN COUVRETTE

Succombe aux blessures reçues durant une chute

Ottawa, 12. — Spéciale. — John Couvrette, âgé de 30 ans et demeurant 325 rue Rochester, a succombé aux blessures qu'il s'était infligées dans une chute du haut d'un poteau de télégraphe, sur le pont des Fumeurs, mercredi dernier.

Le défunt n'était que depuis quatre jours à l'emploi de la compagnie électrique d'Ottawa, mais était considéré comme un excellent ouvrier ; il n'était marié que depuis trois mois seulement, et en plus d'une veuve laissée pour pleurer sa mort ses parents, M. et Mme Gédéon Couvrette, de la rue Division, seut frères et une sœur. Une enquête a été ouverte par le coroner Baptiste à la morgue Landreville, mais a été ajournée à aujourd'hui.

LA CULTURE DU HOUBLON.

La bière et le porter sont des produits nutritifs.

Et comme tels, ils sont plus ou moins susceptibles de changement au climat et à l'atmosphère.

Tout à fait dépendant de la manière dont ils sont brassés—des ingrédients avec lesquels ils sont fabriqués—et où ils sont brassés.

Prenez n'importe quelle Bière ou Porter pas brassés par ici, vous constaterez que les variétés du climat les affecteront. C'est pourquoi la Bière ou

Boswell's Ale And Porter

Après avoir subi et éprouvé les sévérités et les rigueurs d'un climat à peu près le plus varié qui existe au monde, la Bière et le Porter Boswell ont prouvé par leur record de près de trois siècles qu'ils sont les produits par excellence—supérieurs aux bières et porters domestiques ou importés.

La raison est aussi simple et claire pour peu que vous y réfléchissiez.

Nous brassons notre bière et porter comme ils doivent l'être—nos moyens nous permettent de posséder les meilleurs appareils de brassage—les matériaux les plus parfaits et les plus choisis.

Notre houblon, d'une odeur délicieuse et plein de graines de houblon bohémien, nous vient presque tout de Bohême.

Notre orge est la plus riche et la plus charnue cultivée au Canada.

Nos autres ingrédients—notre levure et l'eau que nous employons sont les plus pures et les meilleurs que l'on puisse se procurer.

De plus l'un de nos directeurs—l'un de nous—surveille personnellement tous les procédés de brassage du commencement à la fin.

Le goût démontre ce que nous avançons, cependant, le cru délicieux et l'arôme de la Bière et du Porter de Boswell prouvent leur adaptation particulière par ici, le goût que vous pouvez avoir pour votre propre satisfaction.

Commandez-en de votre épicer, ou encore, essayez-en en bouteille la prochaine fois que vous aurez l'occasion d'en ordonner au restaurant. Faites une épreuve complète de notre Bière et de notre Porter—c'est tout ce que nous demandons.

BOSWELL & BROTHER, LIMITED

— ETABLIS EN 1668 —

BRASSEURS ET MALTEURS

QUEBEC



QUI S'ARRETE REGULE

SUIVEZ LE PROGRES

LES PIANOS

New-Scale Williams

Sont en avant de leur siècle

PARCE QUE

Une Expérience de Cinquante Années, Des Ouvriers Expérimentés, Un Capital Freux, Humide, Une Cie Entrepreneuse et Moderne.

Tout est mis en œuvre pour produire un Piano d'Artiste, Durable et Éléphant. Un piano qui excède beaucoup ses concurrents.

Nes Prix et Termes sont Avantagux

Notre Département de Pianos est sous la surveillance d'un expert, M. E. A. MEYETTE.



MANUFACTURIER & NEGOCIANT

273 & 287 RUE ST. PAUL - 32 & 33 RUE ST. VALER.



Notre Département de Pianos est sous la surveillance d'un expert, M. E. A. MEYETTE.

MAGASIN DE JOBS

Job de chapeaux durs, mous, noirs et couleur pour hommes offerts à 49c.

Chemises de couleur, négligées et raccommodées pour hommes, offertes à 49c. Camisoles et caleçons pour hommes, offerts en job. Job de jupes de robes valant jusqu'à \$4.00 offertes pour \$1.49 seulement.

Venez faire votre choix dans le job de matinées offertes à 49c. Effées à robes, à costumes et manteaux dans toutes les nuances, offertes en job. Sweater en laine pour hommes et garçons offerts à 39c.

Rendez-vous au magasin des jobs pour faire vos achats à bon marché. Chez T. D. DUBUC, 228 rue St-Jean.

RESTAURANT

"CORDON BLEU"

44 St JOSEPH, Mme E. Lelarge, Prop

Menu spécial servi de midi à 2 Heures et de 8 heures à 8 h. Repas à toutes heures, à la carte. Table d'hôte. Cabinet particulier. Huitres servies dans tous les goûts. Crème à la glace inépuisable. Pension à la semaine et au mois avec prix spéciaux 25 bons de repas pour \$3.00 Cuisine soignée.



Une des antiques et originales gravures sur bois employée dans les annonces de la NATIONAL BREWERIES, LIMITED.

le Porter importés—où la Bière et le Porter fabriqués ailleurs que par ici sont généralement assaisonnés—ou ont des produits chimiques pour leur conservation.

Notre climat est dur pour les Bières et Porter—et la seule Bière et Porter qui n'en sont pas affectés sont ceux de Boswell.

Depuis deux cent quarante et un ans la Bière et le Porter Boswell ont été fabriqués à Québec.

Boswell's Ale And Porter

Après avoir subi et éprouvé les sévérités et les rigueurs d'un climat à peu près le plus varié qui existe au monde, la Bière et le Porter Boswell ont prouvé par leur record de près de trois siècles qu'ils sont les produits par excellence—supérieurs aux bières et porters domestiques ou importés.

La raison est aussi simple et claire pour peu que vous y réfléchissiez.

Nous brassons notre bière et porter comme ils doivent l'être—nos moyens nous permettent de posséder les meilleurs appareils de brassage—les matériaux les plus parfaits et les plus choisis.

Notre houblon, d'une odeur délicieuse et plein de graines de houblon bohémien, nous vient presque tout de Bohême.

Notre orge est la plus riche et la plus charnue cultivée au Canada.

Nos autres ingrédients—notre levure et l'eau que nous employons sont les plus pures et les meilleurs que l'on puisse se procurer.

De plus l'un de nos directeurs—l'un de nous—surveille personnellement tous les procédés de brassage du commencement à la fin.

Le goût démontre ce que nous avançons, cependant, le cru délicieux et l'arôme de la Bière et du Porter de Boswell prouvent leur adaptation particulière par ici, le goût que vous pouvez avoir pour votre propre satisfaction.

Commandez-en de votre épicer, ou encore, essayez-en en bouteille la prochaine fois que vous aurez l'occasion d'en ordonner au restaurant. Faites une épreuve complète de notre Bière et de notre Porter—c'est tout ce que nous demandons.

BOSWELL & BROTHER, LIMITED

— ETABLIS EN 1668 —

BRASSEURS ET MALTEURS

QUEBEC

E. ST-PIERRE, 44, St-Joseph. Tel. 3253

"GRAND AVANTAGE"

EVITEZ LE

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'EPARGNES

HAUTE VILLE, Bureau-Chef, 31 rue St-Jean, au 2^e étage, 10 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.
ST-ROCH, 11 rue St-Jean, 10 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.
ST-LOUIS, 11 rue St-Jean, 10 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.
ST-JEAN-BAPTISTE, 11 rue St-Jean, 10 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.
ST-JACQUES-CARTIER, 11 rue St-Jean, 10 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Les Succursales de St-Roch, St-Sauveur et St-Jean-Baptiste sont ouvertes les samedis et lundis, le soir, de 7 à 9 heures.

Intérêt accordé du jour même du dépôt et sur la balance de chaque jour

A Saint-Jean-Baptiste

Série de sermons. — Enfants de Marie. — Congrégation. — Besoins urgents. — De toute beauté. — Hyménée. — Nouveau théâtre. — Cadran monstre.

Série de sermons.

Hier soir, à l'office de l'archiconfrérie, M. l'abbé Gagnon, du séminaire de Québec, a donné le premier sermon d'une série sur l'importance au point de vue du salut, des confessions fréquentes. Les notes se feront sans nul doute un devoir d'assister en grand nombre à ces intéressants sermons, tous les dimanches à 7 h.

Enfants de Marie.

Hier après-midi, à 2 h. 30, a eu lieu la première assemblée, après les vacances, des Enfants de Marie, réunions qui se continueront tous les dimanches.

Congrégation.

Hier matin, un édifiant spectacle a été offert par la communauté générale des congrégantes, à la messe de 7 h. 15 et y eut chant de circonstance à l'orgue.

Besoins urgents.

M. l'abbé Beaudoin, curé de St-Jean-Baptiste, qui a donné le sermon aux messes basses et à la grand-messe, a fait comprendre à ses ouailles qu'avec les supérieures réparatrices qui s'agit l'église en ce moment, il y aura d'autres besoins urgents, et entraîneront la parole du renouvellement des ornements du culte dont un grand nombre sont démodés, sinon usés, d'un baldaquin dans le chœur et de réparations importantes à l'orgue de l'église.

De toute beauté.

Les paroissiens ont pu admirer, hier, les riches décorations de notre temple, les travaux aux vitres des deux côtés étant terminés, c'est de toute beauté. Les chauffeurs de la voirie principale cachent encore en attendant une nouvelle surprise.

Hyménée.

On nous annonce pour le 24 septembre prochain le mariage de M. Antonio Demers, employé de la maison F. Simard & Co, avec Mlle Valérie Lagave, de St-Romuald.

Nouveau théâtre.

On a commencé la démolition de la façade de l'église presbytérienne française, rue St-Jean, afin de la reconstruire de façon plus moderne et plus convenable au but que se proposent les nouveaux acquéreurs de l'ancienne Mission : un théâtre moderne de vues animées. Ce sera un ornement pour notre principale rue.

Cadran monstre.

Beaucoup de monde se sont extasiés, hier, devant l'immense entourage en fonte du cadran monstre que l'on porta à l'église St-Mathieu, cette semaine, pièce qui on a dû laisser au dehors, en attendant qu'elle soit mise en position.

Pantalons pour Garçons

300 paires de pantalons pour garçons, bonnes au genou, cette semaine 45 cts et plus. Voyez notre grande annonce. Faguy, Lépinay & Frère, 254 à 264 rue St-Jean.

UN JOLI VOYAGE

A Roberval par l'excursion de samedi, 350 excursionnistes.

Trois cent cinquante personnes environ ont profité, samedi, de l'excursion au lac Saint-Jean pour visiter cette riche région et hier, Roberval, Chicoutimi et les divers autres centres du canton ont reçu chacun un fort contingent de visiteurs.

L'organisation de l'excursion avait été faite avec soin, et ceux qui en ont profité ont fait un très beau voyage. Le service des convois était excellent, et l'accommodation, dans toutes les classes n'a pas fait défaut.

Les excursionnistes sont partis de Québec à onze heures trente, samedi soir, sur un convoi spécial qui débarqua plusieurs amateurs de pêche et d'évasion en route et arriva à Roberval vers huit heures, dimanche matin.

La plupart des excursionnistes sont revenus à Québec ce matin, à sept heures, sur le convoi régulier de Québec et Lac St-Jean.

A Lévis

La Nativité.—Mouvement vital.—Dans le cloître. — Ces chers petits. — Nouvelle Caisse. — Messe de requiem. — L'attrait de l'ouest. — Mort à l'étranger. — Une relique. — L'épargne sociale.

La Nativité.

La fête de la Nativité de la Sainte Vierge a été célébrée avec pompe, hier, dans nos églises. A l'église Notre-Dame, M. l'abbé Chaillet a prêché un éloquent sermon. Au Collège, c'est le R. P. Adam, qui a célébré les vertus de la Sainte Vierge.

Mouvement vital.

Il a été enregistré dans la paroisse au cours de la semaine écoulée, 7 baptêmes et 7 sépultures. Ceux qui s'en vont ont été remplacés. Il y a eu compensation.

Dans le cloître.

Le monastère du Précieux Sang fait du recrutement précède parmi les anges de vertu de nos foyers. Demain matin, il y aura cérémonie de vénération et profession au monastère de Lévis.

Ces chers petits.

On a trouvé, à "L'Action Sociale", que le dirigeable qui navigue au-dessus de nos têtes n'est qu'un certificat lancé par des enfants. Comme trouville, ce n'est pas mal. Ces chers petits, il faut bien qu'ils s'amuse.

Nouvelle Caisse.

M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisse populaires, est parti, samedi après-midi pour le lac à la Tortue, comté de Champlain, où il fondera une Caisse populaire.

Messe de requiem.

La grand-messe de 8 heures, hier, l'heure de St-Joseph de la Délivrance, a été chantée pour le repos de l'âme de la vénérable Mère St-Cyprien, religieuse de cette institution, décédée dans le courant de la semaine.

L'attrait de l'ouest.

Trois Lévisiens, MM. Alphonse Hallé, J. B. Pouliot et J. Pomerleau, se sont laissés séduire par les brillants mirages de l'ouest canadien, et sont allés voir là-bas ce que la fortune leur réservait.

Mort à l'étranger.

M. le curé a annoncé, hier, au prône, la mort sur le sol étranger, à Aurora, Illinois, d'un ancien Lévisien, M. Lucien Lévesque.

Une relique.

MM. Gravel, de St-Romuald, sont restés après les fêtes de Québec avec une relique sur les bras qu'ils trouvent plutôt encombrante.

Il est donc décidé de vendre le fac-similé du bâtiment de Champlain, le "Don de Dieu", qui a joué un si grand rôle dans les fêtes du troisième centenaire de Québec, en juillet 1908, et la découverte du lac Champlain, célébrée aux Etats-Unis en juillet dernier.

Le bâtiment complet, avec toutes ses voiles, chaînes, ancres et autres, le tout tel qu'il se trouve aujourd'hui. Ses fondations sont en bois et le bâtiment est couvert en bateau ponté pour la navigation du bas du fleuve et devra porter environ cent mille pieds de bois.

On avait toujours espéré que Québec achèterait cette relique pour l'installer dans l'un de ses parcs publics comme souvenir de ses grandes fêtes.

L'épargne sociale.

M. le curé de Lévis a donné, hier, du haut de la chaire un relevé éloquent du mouvement de l'épargne du sud dans les écoles de Lévis en 1908 et en 1909.

L'administrateur et touchante fondation de l'apôtre des Caisse populaires, M. Alphonse Desjardins, a produit des résultats tout simplement étonnants. Voici ce résumé pour ces deux années écoulées :

1908 : Collège de Lévis, \$722.00 ; Collège de St-Jean, \$15.75 ; Ecole des Frères Maristes, \$231.45 ; Ecole de la rue St-Georges, \$20.00 ; Ecole de la rue St-Onésime, \$48.10 ; Ecole du chanoine Russell, \$150.45 ; Ecole du Grand-Tronc, \$56.00 ; Ecole de Villeneuve, \$196.07 ; Ecole de Sorocoto, \$21.67 ; Ecole de Bienville, garçons, 1ère année, \$45.80 ; Ecole de Bienville, filles, \$44.64 ; Ecole de Mlle Vézina, \$19.98.

1909 : Collège de Lévis, \$547.21 ; Collège de St-Jean, \$183.12 ; Ecole des Frères Maristes, \$148.07 ; Ecole de la rue St-Georges, \$70.00 ; Ecole de la rue St-Onésime, \$48.10 ; Ecole du chanoine Russell, \$150.45 ; Ecole du Grand-Tronc, \$56.00 ; Ecole de Villeneuve, \$196.07 ; Ecole de Sorocoto, \$21.67 ; Ecole de Bienville, garçons, 1ère année, \$45.80 ; Ecole de Bienville, filles, \$44.64 ; Ecole de Mlle Vézina, \$19.98.

Un congrès.

Le congrès annuel de l'Union internationale des fleuristes, siège à Boston. Des délégués sont venus de tous les points des Etats-Unis.

Reformes sociales.

Suite et fin.

ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE

Le gouvernement se propose d'établir dans certains métiers où le chômage est périodique, pour commencer une assurance obligatoire d'Etat, à laquelle contribueraient les ouvriers, les patrons et l'Etat.

Funérailles.

Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de feu Alfred Doré, autrefois typographe, à l'église de Notre-Dame du Chemin.

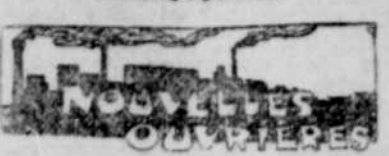
Le deuil était conduit par ses deux fils Antoine et Joseph Doré, son frère M. Elzéar Doré, son oncle, Narcisse Doré, etc.

La levée du corps fut faite par le R. P. Déry, et le service fut chanté par le R. P. Melançon. Le chœur de la paroisse rendit à l'orgue la messe des morts, et à l'offertoire, le "Miserere" moi-même fut également bien chanté par M. Moïse. Avant le libéra, "Arrête toi passant" fut chanté par M. H. Paquet.

Le R. P. Melançon chanta le libéra, et de là au cimetière Belmont, où une dernière prière fut récitée sur le défunt par un Père de la communauté des Jésuites.

le de Bienville, garçons, 1ère année, \$45.80 ; Ecole de Bienville, filles, \$44.64 ; Ecole de Mlle Vézina, \$19.98. 1909 : Collège de Lévis, \$547.21 ; Collège de St-Jean, \$183.12 ; Ecole des Frères Maristes, \$148.07 ; Ecole de la rue St-Georges, \$70.00 ; Ecole de la rue St-Onésime, \$48.10 ; Ecole du chanoine Russell, \$150.45 ; Ecole du Grand-Tronc, \$56.00 ; Ecole de Villeneuve, \$196.07 ; Ecole de Sorocoto, \$21.67 ; Ecole de Bienville, garçons, 1ère année, \$45.80 ; Ecole de Bienville, filles, \$44.64 ; Ecole de Mlle Vézina, \$19.98.

Bref, l'épargne du sud dans les écoles de Lévis et de Bienville a montré la jolie somme de \$3,120.15. N'est-ce pas merveilleux ?



A la Bourse du Travail.

CE SOIR : A la Bourse du Travail. — A la salle Patrice. — A Beaufort. — Grève imminente. — Fêtes comme lui. — Un congrès. — Réformes sociales. — Statistiques intéressantes. — Discours d'un homme d'Etat.

A la Bourse du Travail.

CE SOIR : Fraternité nationale des cordonniers-machinistes. — Fraternité nationale des cordonniers-machinistes. — Union nationale des charpentiers-menuisiers. — DEMAIN SOIR : Union nationale des confiseurs et pâtisseries. — Union protectrice des cordonniers-coutureurs. — Fédération canadienne des ingénieurs stationnaires. — Compagnie de commerce général.

A la salle Patrice.

CE SOIR : Union internationale des maçons et briquetiers. — DEMAIN SOIR : Fraternité union des charpentiers-menuisiers d'Amérique No 730. Conférence sur les rentes viagères.

A Beaufort.

DEMAIN SOIR : Union canadienne des maçons, briquetiers et plâtriers No 4.

Grève imminente.

Les dépêches de Chicago nous apprennent que les employés de la compagnie de tramways de la cité ont repoussé par un vote unanime l'échelle de salaire qui leur a été proposée. Il faudra donc avoir recours à l'arbitrage au sujet des lignes de la rue St-Joseph, qui a été forcée de faire celles de la rue Nord, si l'on veut éviter de complications ultérieures.

Accidents et difficultés.

Sur 353 accidents du travail dans le mois de juillet, 190 se sont terminés par la mort. Sur 15 difficultés entre patrons et ouvriers, 10 ont été réglées, mais 118,000 journées d'ouvriers ont été perdues. Ces difficultés concernaient 73 compagnies et patrons et 4,999 ouvriers.

Faites comme lui.

Abraham Lincoln, cet homme resté à jamais célèbre chez le peuple américain, ne connaissait que trois livres : La Bible, qui le fit chrétien, la vie de Washington, qui le fit patriote, et le Code des lois anglaises de Blackstone, qui lui apporta à devenir le représentant du défenseur et le vengeur du droit et de la liberté.

Combien de nos ouvriers, surtout parmi les jeunes, qui se nourrissent l'esprit de lecture frivole, socialiste même pornographique, devraient suivre l'exemple de ce grand homme ?

L'intelligence, tout comme le corps a besoin d'une nourriture substantielle et c'est par une bonne lecture, dans des livres sérieux et bien choisis, que l'on trouvera ce qui est nécessaire pour la nourrir et l'orienter.

Lisez les ouvrages qui traitent du métier que vous avez choisi pour gagner votre vie. Lisez les ouvrages d'économie sociale et particulièrement ceux qui traitent les graves problèmes sociaux et ouvriers et demain, vous serez ce chef d'œuvre complet qui commandera. Pensez-y.

Un congrès.

Le congrès annuel de l'Union internationale des fleuristes, siège à Boston. Des délégués sont venus de tous les points des Etats-Unis.

Reformes sociales.

Suite et fin.

ASSURANCE CONTRE LE CHOMAGE

Le gouvernement se propose d'établir dans certains métiers où le chômage est périodique, pour commencer une assurance obligatoire d'Etat, à laquelle contribueraient les ouvriers, les patrons et l'Etat.

Funérailles.

Samedi dernier, ont eu lieu les funérailles de feu Alfred Doré, autrefois typographe, à l'église de Notre-Dame du Chemin.

Le deuil était conduit par ses deux fils Antoine et Joseph Doré, son frère M. Elzéar Doré, son oncle, Narcisse Doré, etc.

La levée du corps fut faite par le R. P. Déry, et le service fut chanté par le R. P. Melançon. Le chœur de la paroisse rendit à l'orgue la messe des morts, et à l'offertoire, le "Miserere" moi-même fut également bien chanté par M. Moïse. Avant le libéra, "Arrête toi passant" fut chanté par M. H. Paquet.

Le R. P. Melançon chanta le libéra, et de là au cimetière Belmont, où une dernière prière fut récitée sur le défunt par un Père de la communauté des Jésuites.



SUNNY JIM et la SŒUR CIGOGNE

Rien ne tente l'appétit langoureux de la jeune mère comme un plat de "FORCE" — c'est là l'aliment que l'estomac le plus délicat peut employer. Ajoutez un peu de fruits et elle est irrésistible.

"FORCE"

Les bébés — les enfants — les adultes — tous devraient manger "FORCE" au moins une fois par jour. Elle met promptement de l'énergie dans le système.

"FORCE" est faite du meilleur blé blanc, cuit à la vapeur, moulu en minces flocons, combiné au maïs doux et au sucre pur et est "Croustillant" toujours avant de servir la vie au sein d'un plat et au rafraîchissant dans un fourneau (chez tous les épiceries).

Obituaire

Nous regrettons d'annoncer la mort de madame Philomène Lachance, épouse de M. Séraphin Aré, ancien boucher, du marché Champigny, décédée à Montréal, le 8 de ce mois.

Elle était la mère de M. Che Delphis Aré, du Régiment d'Arme, de cette ville, de M. Séraphin Aré, de Haverhill, Mass., et de M. R. Hilarion Aré, de la maison Lachance, incorporée, de Montréal, de M. Jos. Aré, et belle-mère de M. Cyrille Lachance, entrepreneur-couvreur, de cette ville, et de M. Rami Bergeron, employé civil, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu vendredi, à St-Sauveur, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Souffrances épargnées

par la vieillesse

Les PILULES GIN l'ont guéri

Annapolis, N. E., 14 mai 1909. Je suis âgé de plus de 80 ans et j'ai souffert de la maladie des reins et de la vessie durant quinze années. Je pris des remèdes de médecins sans aucun succès. Je désire vous remercier pour l'envoi d'une boîte échantillon des Gin Pills qui m'ont fait beaucoup de bien.

J'ai pris six boîtes de Gin Pills en trois mois, j'obtiens du soulagement immédiat, même avant d'avoir pris cette quantité, j'étais forcé de me lever la nuit parfois tous les quatre d'heures et je devais faire usage d'un instrument avant de pouvoir uriner. Maintenant je puis uriner sans interruption. Je désire vous remercier pour l'envoi d'une boîte échantillon des Gin Pills qui m'ont fait beaucoup de bien.

Vous remerciant pour votre aide en temps, je demeure votre ami sincère et reconnaissant.

W. H. PIERCE.

Et tout cela comme résultat de l'envoi d'une boîte échantillon des Gin Pills.

Bonheur des reins ou de la vessie ? Ecrivez à la National Drug & Chemical Co., of Canada, (Dept. G. S.) Toronto, et procurez-vous un échantillon gratuit par le retour de la malle. Grandeur régulière, dans tous les magasins, 50c la boîte — ou 6 pour \$2.50.

Mort de Mme

Goldwin Smith

Toronto, 11. — L'épouse du professeur Goldwin Smith est décédée ici, à l'âge de 96 ans.

MAGASIN DE JORS

Job de chapeaux durs, mous, noirs et couleur, pour hommes, offerts à 45c. Canotiers et caleçons pour hommes, offerts en job. Job de jupes de robes valant jusqu'à \$4.00 offertes pour \$1.49 seulement.

Venez faire votre choix dans le grand job de matinées offertes à 45c. Etroffes à robes, costumes et manteaux, dans toutes les nuances, offertes en job. Sweater en laine pour homme et gilets offerts à 35c.

Rendez-vous au magasin des jobs pour faire vos achats à bon marché. Chez T. D. DEBUC, 228 rue St-Jean.

Chemin de Fer Intercolonial

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS achetées, adressées au sous-séjour et marquées à l'endroit : Soumission, chambre des locomotives, Rivière-du-Loup, seront reçues jusqu'à et y inclus.

JEUDI, le 26 jour de SEPTEMBRE 1909. Construction et additions de six nouvelles adms à la chambre des locomotives, à Rivière-du-Loup. Les plans et spécifications pourront être vus au bureau du chef de gare, à Rivière-du-Loup, P. Q., et au bureau de l'ingénieur en chef à Montréal, N. B., où des formulaires de soumissions pourront être obtenus.

On devra remplir toutes les conditions des spécifications. M. J. BUTLER, Président, Du bureau de chambre des chemins de fer du gouvernement, Ottawa, Ont., 4 sept. 1909.

DIVERS

Il vous paiera de vous adresser à nous pour toutes choses dans notre ligne : Plumes ou encre, éliminants ou lotions, spécialités pharmaceutiques, drogues pures, prescriptions préparées soigneusement, promptement et à bon marché. — Savons et parfums, dentifrices et poudres à toilette, brosse à dents, etc., etc.

Nous avons les meilleures marques et les plus bas prix.

Pharmacie L. E. Martel

91, RUE ST-JOSEPH

PHONE. 2483

FROMAGES - GRAND CHOIX

Vieux fromage canadien blanc.....\$0.20
Fromages hibourg, pains 2 lbs......25
McLaren, jarres 25c et......10
Inkissol, pains 1 lb......15
Rochefort, importation récente......45
Gruyères, première qualité......35
Fromage doux de fin Août......16
Fromage pr macaroni......12
Sweet meadow, à la caisse......10
Pinxter, Hollandais, en cans......25
Canadien, meules 2 lbs......30

EPICERIE ELZEAR TURCOTTE

Demandez nos Bons 5 p. c.

MEILLEUR AUJOURD'HUI QUE JAMAIS — ESSAYEZ-LE

MCCORMICK'S

JERSEY CREAM

SODAS

Vous avez joué d'un paquet il y a six mois. Ils étaient délicieux. Mais ils le sont encore plus aujourd'hui. Les améliorations dans le procédé et les matériaux ont eu pour résultat une plus grande friabilité : meilleur savoir, une qualité plus délicate. Ils sont supérieurs à tous. — J. McCORMICK & Co., Inc., New York, N. Y. — Importateurs exclusifs pour le Canada : J. McCORMICK & Co., Inc., 100, rue St-Jean, Québec.

